



Bilan Juventutem, octobre 2005 :

Le Bureau de l'association Juventutem vous écrit.

Deo gratias !

Très chers amis, sept semaines après la fin des JMJ, dressons un premier bilan de Juventutem. Notre première pensée est de remercier le Seigneur pour ce qu'Il nous a donné pendant ces douze journées si intenses. Elles paraissent déjà loin et sont pourtant proches encore dans nos cœurs. Oui, Notre Seigneur Jésus Christ nous a accompagnés dans ce pèlerinage vers Son Vicaire. En Bavière puis à Düsseldorf et Cologne, le Seigneur nous a guidés et protégés.

Tant d'obstacles ont été surmontés : la fatigue après un long voyage, souvent de nuit ; le temps glacial en plein mois d'août en arrivant à Wigratzbad ; le manque de volontaires pour l'encadrement, le manque d'expérience, le manque de financement ; les imprécisions de la compagnie de cars bavaroise ; la fatigue croissante des pèlerins et de l'encadrement au rythme de journées assez trépidantes ; les contrariétés diverses des changements d'emploi du temps, des levers matinaux et des repas fantômes (à Cologne)... L'une de vous nous l'écrivait : Juventutem fut vraiment un pèlerinage, pas un séjour de tourisme ! Dans cette perspective, les difficultés furent autant d'occasions de nous tourner vers Dieu et d'exercer par Sa grâce les vertus chrétiennes, surtout celles de patience, de pénitence, de persévérance, de charité fraternelle et de bonne humeur !

Pour les bonheurs multiples reçus à Juventutem, nous voulons aussi remercier le Seigneur : la beauté des paysages bavarois et des églises, l'enrichissement de nouvelles amitiés, l'approfondissement de notre doctrine catholique, la splendeur de liturgies solennelles, les encouragements paternels de plusieurs prélats et bien sûr, la rencontre avec le Saint-Père.

Bref historique.

Pour la première fois, les catholiques attachés au rit romain non réformé étaient présents officiellement aux JMJ. Beaucoup d'entre nous avaient participé aux précédentes JMJ, sans que notre spécificité liturgique ait été intégrée au programme officiel. C'est en avril 2004, un an avant la mort de Jean-Paul II, que Julien Bodereau, Fabien Vieillefosse et l'abbé de Malleray ont débuté le projet Juventutem. Six mois plus tard, un Conseil Spirituel rassemblant des représentants des principales communautés Ecclesia Dei fut officiellement nommé. Simultanément, d'autres collaborateurs laïcs rejoignaient Juventutem qui avait été annoncé à Chartres dès le Pèlerinage de Chrétienté 2004 comme Coordination internationale Ecclesia Dei.

Partager notre richesse.

Notre but était de faire mieux connaître au grand public le mouvement traditionnel comme un partenaire ecclésial jeune, varié et dynamique au sein de l'Eglise. Pour cela nous souhaitions que toutes les personnes et institutions attachées aux traditions liturgiques et disciplinaires antérieures de l'Eglise latine puissent être représentées dans Juventutem. Leur longue liste sur notre site Internet montre qu'elles ont compris l'intérêt de cette démarche.

A l'horizon.

Juventutem est une coordination des personnes et institutions bénéficiant du motu proprio Ecclesia Dei. D'ores et déjà, nous présentons certaines de leurs activités sur notre site. Beaucoup d'entre vous nous ont dit leur désir de participer aux prochaines JMJ de Sydney en



juillet 2008. Le Cardinal George Pell, Archevêque de Sydney, nous a dit en français lors des vêpres à St Antonius : *"Je suis content d'être ici, car le rit latin ancien est une des plus belles choses de toute la civilisation occidentale. Et je suis très content que ce rit ancien ait sa place dans l'Eglise aujourd'hui. Je suis content car ce rit vous aide à aimer Dieu et à vous aimer les uns les autres. Dans ce rit ancien toujours nous voyons que notre prière est un acte d'adoration. Il est impossible de voir une célébration comme ces vêpres comme quelque chose d'horizontal. Nous avons seulement une Eglise, dont le successeur de Pierre est le Chef, avec les successeurs des Apôtres les évêques, et cette unité est très importante pour la vie de l'Eglise (...)"*.

Le Cardinal Pell a adressé ces paroles à Juventutem, sachant qu'il serait l'hôte des prochaines JMJ, quatre jours avant l'annonce officielle à Marienfeld. Juventutem bénéficie donc déjà de la bienveillance manifeste du Cardinal Archevêque de Sydney. Depuis plusieurs années une église et un presbytère à Sydney sont affectés au rit traditionnel et nous assurent d'ores et déjà une base sur place. Les jeunes Australiens de Juventutem, des Américains et d'autres qui n'ont pas pu venir en Allemagne commencent à se mobiliser. Aussi pouvons-nous dès aujourd'hui prévoir d'être présents à Sydney dans trente-trois mois. Avant cela, nous aurons diverses occasions de nous retrouver : au Pèlerinage de Chrétienté à la Pentecôte 2006, et l'été prochain pour un rassemblement en France. Par ailleurs, plusieurs groupes de réflexion et de prière animés par des pèlerins de Juventutem se sont spontanément formés en France et à l'étranger. N'hésitez pas à visiter souvent (et à faire connaître) notre site www.juventutem.com pour lire la revue de presse, voir les dernières photos, les liens intéressants et découvrir les initiatives proposées.

Participer ?

"Nous sommes peu, nous sommes pauvres, nous sommes jeunes" - avons-nous écrit à une institution américaine pour solliciter son soutien à Juventutem. Ces adjectifs peu "marketing" aux yeux du monde sont des atouts selon l'Evangile. Toutefois, indigence et bonne volonté ne suffisent évidemment pas. Nous devons acquérir de l'expérience et des moyens d'évangélisation. Juventutem a besoin de **volontaires** pour aider à la préparation des événements futurs et entretenir nos liens d'amitié en France et à l'étranger. Nous en appelons aujourd'hui à la générosité de tous. Quant aux finances, le budget global de Juventutem était de **355.000 euros**, dont 83% ont déjà été couverts. Nous avons dû emprunter pour avancer les **17 %** restants. Qui nous aidera à régler ce déficit ?

Par exemple, afin d'assurer aux jeunes un encadrement pastoral nombreux et de qualité, Juventutem a financé toutes les dépenses du clergé : près de 60 forfaits officiels JMJ, les hébergements, les repas pour les évêques (auxquels on ne pouvait pas servir trois fois par jours la pitance officielle JMJ), plusieurs trajets intercontinentaux et européens pour un total de 18.000 euros. S'y ajoutent les subventions accordées aux jeunes sur tous nos cars (or, entre la date où nous avons fait le budget en octobre 2004 et août 2005, tout le monde connaît la hausse du prix du pétrole et du carburant, donc du coût des transports !) et les aides aux pèlerins démunis d'Europe de l'Est et d'Afrique : 7.000 euros. Il y a aussi le budget musical, et les dépenses imprévues comme le dortoir que le mauvais temps nous a obligés à louer à Wigratzbad pour les jeunes filles.

Tout cela est fort peu compte tenu de l'ampleur du projet Juventutem 2005 : un camp fixe avec plusieurs excursions liturgiques et culturelles plus deux routes itinérantes en Bavière, un déplacement vers Düsseldorf, 60 consacrés dont deux évêques à plein temps avec mille jeunes. Notre déficit est dans la norme par rapport à d'autres mouvements présents comme Juventutem aux JMJ, sans parler de certains diocèses comme Cologne (déficit équivalent à celui de Paris en 1997).



Mais il est énorme si l'on considère que Juventutem ne dispose d'aucuns revenus propres. Cette dette constitue un lourd fardeau pour ses jeunes dirigeants. A ce jour, hormis quelques paroisses ayant obligeamment quêté pour nous, très rares sont les institutions françaises nous ayant fait un don. Nous n'avons encore eu aucun grand bienfaiteur privé en France. Comme 800 pèlerins de Juventutem sur 1.000 étaient français, nous prions instamment tous les Français partageant nos aspirations de nous aider à combler ce déficit.

Les dons, fiscalement déductibles, sont à effectuer par virement Paypal sur www.juventutem.com ou par chèque à l'ordre de Juventutem à l'adresse: "Juventutem, 10 rue Robert Fleury, 75015, Paris, France"; ou par virement : IBAN : FR 76 1751 5900 0004 0640 1253 566.

Faites ainsi que nous vérifiions l'adage «les petits ruisseaux font les grandes rivières». Nous devons trouver l'équivalent de 4.000 donateurs de 15 euros en moyenne or, petit cours de fiscalité (française) : «Les dons sont déductibles à hauteur de 20% du revenu imposable avec une réduction d'impôts (sur votre prochaine facture d'impôts) égale à 66% du montant versé. »

Exemple :

- *Un don de 15 euros revient à 5 euros après impôts (c'est moins cher que la prochaine place de cinéma ou, pour les fumeurs, que votre paquet de cigarettes) ;*
- *Un don de 50 euros revient à 17 euros après impôts (à peine le prix de la prochaine soirée ou d'un restaurant).*

Alors, soyez généreux, la fin de l'année approche ! Un bilan financier sera disponible pour présenter les recettes et dépenses en fin d'année. Nous mettrons sur le site un suivi de l'évolution de la campagne de fonds.

Au nom de tout Juventutem, au nom de toutes les personnes auxquelles profitera la meilleure connaissance du mouvement traditionnel dont Juventutem 2005 marque une étape très encourageante, nous vous assurons de nos prières et de notre gratitude en Notre Seigneur : Venimus adorare Eum!

Julien Bodereau, Président
Fabien Vieillefosse, Trésorier
Françoise du Parc, Secrétaire

Bilan spirituel

Une poignée de hobbits...

Une conférence sur Tolkien était au programme de Juventutem à Wigratzbad. Je n'ai pas pu y assister mais je peux dire, avec ceux qui ont travaillé à ce projet fou de Juventutem depuis 17 mois, que nous avons très souvent eu l'impression d'être une poignée de hobbits échappés du Seigneur des Anneaux ! La tâche semblait démesurée compte tenu de nos moyens dérisoires, de notre inexpérience, de notre faiblesse, de notre peu de temps et d'appuis. Les obstacles se sont bien souvent dressés devant nous comme des murailles infranchissables. Cette aventure, personne n'y croyait!

Rassembler des centaines, voire des milliers de jeunes du monde entier aux JMJ non plus incognito mais pour la première fois Sacré-Cœur en tête, demander une église pour dire en public la Messe traditionnelle et faire inscrire nos vêpres au programme officiel, obtenir le soutien de nombreux évêques, réunir des crédits, mettre en place à partir de rien une logistique importante, convaincre laïcs, clercs et médias et même certains responsables



« tradi » de l'enjeu du projet était une entreprise démesurée. Je ne vois vraiment pas comment la chose a pu se faire, comment les préparatifs ont continué (malgré plusieurs alertes), comment les cars, comment les cuisines, les tentes en Bavière et enfin notre chère église Saint Antonius se sont finalement remplis, comment tant d'activités se sont succédées dans la bonne humeur, pour produire un élan dont même les observateurs extérieurs (et pas les plus favorables a priori comme *Libération*) ont apprécié la valeur.

Honneur aux volontaires laïcs.

Ou plutôt, je sais et nous savons Qui a mis dans le cœur de notre petite équipe laïque un si grand dévouement, une telle abnégation et une persévérance si désintéressée. Le Bon Dieu seul a pu mener à bien ce projet entrepris pour Sa gloire. Cela ne leur plaira pas, mais je dois rendre ici hommage au Bureau de Juventutem et à leurs collaborateurs immédiats. Depuis plus d'un an, ces très rares laïcs ont pris sur leurs vacances, sur leurs week-ends, sur leurs nuits, sur leurs ressources physiques, nerveuses et financières pour porter à bout de bras notre projet. Je me demande même si, en travaillant pour nous tous, certains ne sont pas allés trop loin. Ils savaient l'importance de Juventutem pour montrer au plus grand nombre que les richesses du passé catholique sont fécondes pour aujourd'hui et pour demain. Ils ont vu qu'offrir ce témoignage aux JMJ, dans l'un des principaux événements de l'Eglise, serait une grâce aux effets durables. Pour la mériter, ils ont beaucoup sacrifié. Je veux donc remercier ici en notre nom à tous le Président, le Trésorier, la Secrétaire, le webmestre, le responsable de la sécurité, les correspondants locaux en France et à l'étranger, et tous ceux qui ont relayé leur action selon leurs possibilités.

Près de soixante consacrés.

Vous l'avez remarqué, le clergé était nombreux à Juventutem. Sans doute notre délégation comportait-elle la plus forte proportion de consacrés au service des laïcs. A nouveau, remercions tous ces prêtres, séminaristes et religieux qui se sont dépensés sans compter pour le succès apostolique de Juventutem : le Conseil spirituel (R. Père de Blignière, FSVF, Abbé Guillard, ICRSP, Abbé Robinne, FSSP, Frère Michel, CRMD) ; les Responsables du programme doctrinal (Père de Blignières, FSVF) ; de la liturgie (Abbé Maître, FSSP) ; de la logistique à Wigratzbad (Abbé Leclère, FSSP) et à Cologne (Abbé Stegmaier, FSSP). Nous remercions aussi les supérieurs de communauté qui ont permis à leurs membres de participer à Juventutem, ainsi que les responsables des JMJ, tant ecclésiastiques que laïcs, à Rome, à Cologne et dans les diocèses, qui ont soutenu notre projet avec confiance.

Nos bienfaiteurs.

N'oublions pas nos bienfaiteurs, qui se sont associés par la prière et l'aumône à nos efforts. Les plus généreux sont souvent méconnus, comme cette veuve âgée, (protestante) bernoise, qui a pris sur sa maigre retraite pour financer Juventutem ; ou comme cet officier français qui ne s'est pas découragé quand le système Paypal a refusé son don... Sans parler des pères et mères de famille (souvent nombreuse), des parrains et marraines qui ont offert aux enfants, aux filleuls leur forfait. Certains de ces mécènes ne sont pas familiers du rit traditionnel. D'autres ont donné en nature, comme l'abbé Creurer qui nous a ouvert toutes grandes les portes de Wigratzbad, et l'abbé Aust qui a discrètement passé la serpillière sur 2.000 m² après notre départ le 15 août. Tous ont donné en nous faisant confiance, comme un investissement dans le futur de l'Eglise, dont ils ont reconnu que nous sommes une composante légitime et heureuse. Comme nous le rappelle Saint Louis-Marie Grignon de Montfort : Prions pour nos bienfaiteurs, la dette est nécessaire ; ô Seigneur pour paiement,



daignez les combler de faveurs ! La meilleure récompense que nous puissions leur offrir, c'est notre sanctification au service de l'Eglise et pour la gloire de Dieu.

Juventutem nostram.

Merci enfin à vous chers amis pèlerins de Juventutem. Etudiants, professionnels, vous avez pris sur vos vacances pour participer à cette grande aventure. Il vous a fallu du courage pour venir, quand l'entreprise vous était présentée comme hasardeuse – et de l'humour pour rester, quand la logistique défaillait. Votre persévérance, vos prières et votre entrain ont été déterminants. Massés à Wigratzbad, puis à St Antonius, puis sur les rives du Rhin à Cologne et enfin tous les mille dans le fameux « carré tradi » sur la grande plaine de Marienfeld, toutes bannières au vent, vous avez manifesté par votre simple présence la vigueur et la valeur du mouvement traditionnel dans l'Eglise aujourd'hui. L'encadrement laïc aurait pu mettre au point la meilleure organisation, le clergé aurait pu préparer les plus belles liturgies - sans votre présence nombreuse (un jeune sur mille était à Juventutem) et enthousiaste, Juventutem aurait semblé... une jolie vitrine. Nous savions, nous, que le mouvement Ecclesia Dei est bien plutôt une famille, diverse et bien vivante, dont le Chef est notre Saint-Père le Pape Benoît XVI. Ensemble, nous l'avons manifesté.

Diversité traditionnelle.

La variété de la famille traditionnelle sautait aux yeux pendant ces JMJ, ne fût-ce qu'en considérant les habits des consacrés présents : soutanes taillées sous des latitudes diverses (Italie, Nouvelle-Zélande, France, Amérique, Pologne et même Japon), avec cols de dentelle pour les Oratoriens de Londres, ou avec ceinturons pour les aumôniers scouts austro-allemands SJM; coule noire ou beige (Riaumont); manteaux dominicains sans ou avec croix (Fraternité St Vincent Ferrier); capes de l'Ordo Militiae Templi ; scapulaires immaculés des Chanoines de Lagrasse; violet et pourpre de nos prélats (vision mémorable du Cardinal Pell, haut de près de deux mètres, dont la capa magna ne paraissait finalement pas si longue). Comment ne pas rappeler ici la présence invisible et spirituelle de tant de contemplatifs carmes, bénédictins, Missionnaires de la Charité, prémontrés, etc., de par le monde, soutenant Juventutem par leur prière ? Tant de cloîtres américains, français, italiens, liechtensteinois, anglais ont joint leurs prières aux nôtres lors de notre séjour en Allemagne !

Le vêtement, les visages et les accents de notre millier de jeunes (tous les continents et vingt pays représentés) confirmaient cette diversité. Les nombreuses personnes extérieures à Juventutem qui nous ont rendu visite ont constaté que l'attrait pour ce rit et ces pratiques unissait des jeunes et des clercs d'origines très variées. Ce caractère d'universalité (non pas d'uniformité) est une richesse pour l'évangélisation : de Chicago à Nairobi en passant par Campos, Natitingou, Londres, Versailles, Melbourne et Budapest, de nombreux jeunes se sont approchés du Christ avec Juventutem. Grâce à Dieu, notre présence fut vraiment missionnaire.

L'Eglise nous a encouragés.

Le cardinal Castrillon-Hoyos, Préfet de la Congrégation pour le Clergé et Président de la Commission Pontificale Ecclesia Dei, a officiellement soutenu Juventutem auprès des autorités, tant à Rome qu'à Cologne. Le responsable principal des JMJ, Mgr Francis Kohn, a bien compris notre désir d'insertion sereine et fructueuse. Malgré son modeste poids quantitatif par rapport au million de pèlerins attendu aux JMJ, Juventutem a bénéficié d'une sollicitude véritable de la part des autorités ecclésiastiques. Par exemple, vous avez vu combien l'église St Antonius abritant Juventutem à Düsseldorf était centrale, vaste, belle et équipée d'orgues de qualité. Les responsables ont aussi sélectionné pour les catéchèses officielles des évêques qui connaissent le mouvement traditionnel.



Malheureusement, insérer nos messes dans le programme officiel (qui répertoriait les quelques trois cents événements proposés à tous dans le diocèse de Cologne) a semblé prématuré. Nous attendrons les prochaines JMJ. Cependant, nous sommes heureux que le rit qui nous est cher ait été inclus dans ce programme à deux reprises à l'occasion des vêpres pontificales à St Antonius.

Nous regrettons par ailleurs l'inégale répartition des centres permanents d'animation. De fait, en dépit d'un programme très attrayant (conférences, café-caté, projections de commentaire d'art chrétien et d'un film de fiction pro-vie, témoignages de conversion et pro-vie, exposition d'art sacré, concerts, veillée, adoration perpétuelle) Juventutem n'a jamais pu obtenir un de ces centres, alors que d'autres communautés nouvelles en ont reçu trois. Une trop grande visibilité de Juventutem à ces XX^{èmes} JMJ n'a pas semblé opportune aux organisateurs.

Malgré ces contraintes, nous pensons que les relations franches et loyales de Juventutem avec les autorités ecclésiastiques ont été appréciées. Résumant d'une certaine manière la bienveillance des onze évêques du monde entier dont trois cardinaux ayant accepté de participer officiellement à Juventutem, le porte-parole de la Conférence épiscopale française, Mgr Lalanne, confiait au Figaro le 17 août dernier : *"Les jeunes de Juventutem font également partie de l'Eglise. Leur présence montre qu'il y a plusieurs manières de vivre la foi. Il est important que chacun accepte les différentes façons de découvrir l'Evangile et je suis ravi de leur participation aux JMJ de Cologne"*.

La bienveillance du clergé.

Pour la première semaine en Bavière, nous avons été très bien reçus dans les diverses églises qui avaient accepté longtemps auparavant d'héberger nos liturgies (sauf pour nos routes, qui ont subi plusieurs déconvenues dans le diocèse d'Augsbourg). Le Père Abbé d'Ottobeuren (l'abbaye bénédictine, joyau du baroque bavarois, où avait lieu notre messe d'ouverture) avait tenu à nous faire visiter personnellement les lieux lorsque nous sommes venus lui demander l'hospitalité pour cette messe. Il a mis l'abbatiale à notre disposition avec beaucoup de sympathie. Au bord du Lac de Constance, le Doyen de Lindau était très heureux de notre présence; il avait soutenu Juventutem auprès du Cardinal Meisner de Cologne dont il est un ami personnel. A Düsseldorf, le jeune curé de St Antonius nous a accueillis avec une affection touchante. Il était sincèrement enchanté de voir tant de jeunes du monde entier remplir sa belle église, unis par leur attrait pour la liturgie traditionnelle. Lui-même a assisté au chœur à nos principales cérémonies. Il a hébergé plusieurs de nos clercs et prélats et n'arrivait pas à croire que toute paroisse catholique ne se fût pas réjouie d'accueillir Juventutem.

Quant aux cardinaux et évêques venus célébrer nos liturgies, ils se sont tous montrés très affables et nous ont encouragés. Nous leur en sommes reconnaissants, compte tenu notamment de leur emploi du temps très chargé pendant ces JMJ. Nous voulons bien sûr adresser ici nos remerciements les plus chaleureux à Nosseigneurs George Alencherry et Fernando Arêas Rifan, venus spécialement l'un des Indes et l'autre du Brésil pour être parmi nous pendant toute la durée de Juventutem. Monseigneur Wolfgang Haas a également célébré pour nous la Sainte Messe en Bavière et à Düsseldorf. Prions pour nos évêques si amicaux (avec ou sans accordéon !) et généreux, pour tant d'enseignements donnés en plusieurs langues, de conseils prodigués, de liturgies célébrées avec recueillement.

Ce qui a changé.

Le programme et le style de ces XX^{èmes} JMJ ne semble pas avoir beaucoup différé des précédentes. L'avantage est le signe de continuité ainsi offert, d'un pape à l'autre. Nous avons apprécié l'initiative du Saint-Père de rencontrer les séminaristes et religieux en formation.



Ainsi, près de trente jeunes consacrés de Juventutem ont pu recevoir la bénédiction spéciale de Benoît XVI et même, pour certains d'entre eux, baiser Son anneau. Nous avons aussi beaucoup aimé l'arrivée fluviale du Vicaire du Christ à Cologne (« Benedictus qui venit in nomine Domini »), et l'adoration du Saint-Sacrement le samedi 20 août à Marienfeld. Le lendemain, nous avons été heureux de pouvoir communier selon l'usage traditionnel à la Messe papale.

La grande nouveauté pour nous était de participer comme délégation officielle. Juventutem souhaitait révéler le mouvement traditionnel comme un partenaire jeune et de bonne volonté pour l'évangélisation de notre époque. Notre identité a plu, si l'on en croit la couverture médiatique très large et jamais hostile dont nous avons bénéficié, du Figaro à Libération, de La Croix à Valeurs Actuelles, en passant par l'Agence France Presse, Canal Plus, Radio Courtoisie, Europe 1, etc, pour ne parler que de la France. Le grand public semble avoir mieux perçu que la messe traditionnelle n'est pas nécessairement une revendication mais peut être un don, et plutôt qu'un contentieux - une grâce.

Jamais sans doute depuis le début du mouvement Ecclesia Dei en 1988 (voire depuis 1970?) la liturgie romaine non réformée n'a été proposée avec autant d'ampleur et d'enthousiasme. Pendant douze jours, avec toutes les garanties officielles, dans des dizaines d'églises du sud au centre de l'Allemagne, des prélats du monde entier ont prié dans ce rit vénérable et encouragé nos centaines de pèlerins, au sein du plus grand rassemblement de jeunes de la planète. A toutes nos cérémonies solennelles, les églises étaient pleines, les fidèles devant souvent rester debout ou s'asseoir par terre faute de place. De nombreux jeunes, des adultes et des clercs sont venus indépendamment de Juventutem, attirés tout simplement par la beauté et la ferveur de nos cérémonies. Ainsi mieux connus, nous, jeunes, clercs et communautés traditionnels serons mieux compris et accueillis, et notre humble service dans la Vigne du Seigneur portera plus de fruit s'il plaît à Dieu.

En la fête de la Maternité Divine de la Très Sainte Vierge,
Fribourg, ce 11 octobre 2005.

Abbé Armand de Malleray, FSSP
Délégué Général Juventutem